

cessaire à l'âme, pour qu'elle se détachât du corps consumé, avant d'aller accomplir ses transmigrations.

Les Grecs, ce peuple qui a tenu tant de place un instant, enterraient ou brûlaient tour-à-tour ; les Romains brûlaient presque exclusivement. Chez les premiers, l'usage de l'incinération remontait à la plus haute antiquité, ainsi qu'Homère nous en fournit la preuve, lorsqu'il décrit les funérailles de Patrocle, et son héroïque bûcher large de plus cent coudées. Plus tard, l'histoire nous fait admirer à Babylone les gigantesques funérailles qu'Alexandre-le-Grand fit célébrer en l'honneur d'Ephestion, et ce fabuleux bûcher de quatre cents pieds carrés, où l'ami du conquérant fut réduit en cendres.

De qui les Grecs tenaient-ils cette coutume, eux qui semblent n'avoir eu de relations primordiales qu'avec l'Égypte ou l'Asie-Mineure ? C'est ce qu'il est assez difficile de préciser, mais qu'on peut expliquer en supposant des rapports à une époque indéterminée entre les philosophes grecs et les brahmanes indiens, ou *gymnosophistes*, suivant le nom que les premiers leur décernaient. Cependant, la crémation rencontra, à diverses reprises, des adversaires chez les Grecs, et pour n'en citer qu'un, nous nommons le sage Thalès. Il condamnait cet usage, et voulait que les corps fussent enterrés, afin de se résoudre plus facilement en eau qui, selon lui, était l'agent universel, et la substance-mère de la nature.

Les Romains empruntèrent cette sépulture aux races helléniques, mais non pas avant le règne de Numa, car de son temps il n'en était pas encore question, et ce prince lui-même fut inhumé dans un sépulchre. Plus tard, l'incinération devint d'un usage tellement fréquent dans toutes les classes, qu'elle régna presque sans partage jusqu'au IV^e ou au V^e siècle de l'ère chrétienne. Ce n'était qu'à de rares intervalles, et par une sorte d'exception de fantaisie que les défunts étaient encore inhumés.

Parmi les nations plus ou moins barbares de l'ancien monde connu, les Ethiopiens et les Egyptiens embaumaient ; les Carthaginois enterrèrent d'abord et brûlèrent ensuite. Les Perses enterraient, et la crémation leur était formellement interdite, ainsi